

l'avenir

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

5004 NAMUR-BOUGE, route de Namur 38
5600 PHILIPPEVILLE, boulevard de Costenière 1

PRÉSIDENT-DIRIGÉANT
Pol Heu

REDACTEUR EN CHEF
Thierry Toussaint
Rue de Namur 38 - 5004 Namur - Bouge
Tl. 0824 88 11 - Fax 081 60 4

REDACTEURS
Jean-François PACCO - Bruno MALTER
Innovation@net - Javink@net

REDACTION DE NAMUR
Tl. 0824 88 11 - Fax 081 00 8

REDACTION
Tl. 066 3 40 - Fax 066 3 4

REDACTION
Tl. 065 30 - Fax 065 38
info@lavenir.net

CONTACT LIBRAIRIE
Contact librairie: lib@lavenir.net
Tl. 080024 245 - Fax 080024 15

Abonnement abonnement@net
Tl. 0824 8 00 - Fax 0824 8 02
Coordonnées: Tl. 0824 88 11
CSP: 23 234-56

ISSN
Tl. 0824 88 11 - Fax 0824 6 01

REDACTEURS
L'avenir Advertiser 0824 8 3
info@lavenir.net

REDACTEURS
Bernard Misot 0824 88 80
Bernard Misot 0824 88 80
bernard.misot@lavenir.net

REDACTEURS
0824 88 80
bernard.misot@lavenir.net

REDACTEURS
Tl. 003 36 3 - Fax 003 36

METTET

Contre Nordex, le plan de bataille est déjà tracé



«On se sentait protégé par un texte de loi. La promesse d'un ministre. Poubelle. On est à nouveau tout seuls mais on va se battre, jusqu'au bout.» **Thierry TOUSSAINT**



11 éoliennes en incubation : cinq à Saint-Gérard (Nordex). Six autres à Lesve, Arbre et Bioul (Luminus). Mollignéole se réveille et se remuscle, comme en 2002.



L'immense campagne de Mettet sent à nouveau soufre. À Nordex et Luminus, cupides promoteurs, Mollignéole opposera une résistance déterminée.

• Pierre WIAME

Un vent mauvais souffle à nouveau sur la virginité des paysages encorbellant les localités de Saint-Gérard et de Graux. Ces plaines nues de la campagne, à l'horizon dégagé, offrant une sensation de profondeur remarquable, sont à nouveau convoitées pour leur potentiel venteux. Comme on l'annonçait dans notre édition du 7 août, deux sociétés développeuses d'énergie éolienne – Nordex et Luminus – sont revenues déposer deux projets majeurs dans les boîtes aux lettres des quatre communes concernées (Mettet, Fosses, Profondeville et Anhée). C'est du lourd : 5 éoliennes pour Nordex. Six pour Luminus, toutes impactant le paysage et les points de vue.

À chaque fois, comme des guêpes sur le miel, les multinationales reviennent à ce grand carrefour des vents, attirées par le gain, manifestement déterminées à casser à l'usure l'opposition citoyenne.

En face, Mollignéole, qui avait mené un retentissant combat historique au début des années 2000, contre le projet Mesa, se re-prépare à la « guerre ». L'association citoyenne se refait des muscles et des nerfs d'acier. Thierry Toussaint, porte-parole de Mollignéole, se serait bien passé de cela. Il annonce le lancement, dans les prochains jours, d'un plan de bataille quasi professionnel, où tout est écrit et réfléchi. « Ce que nous avons écrit n'est pas critique. C'est la vérité. On ne dit pas n'importe quoi ! Nous sommes réalistes. »

Les armes sont démocratiques : un site internet ré-ennrichi de nouvelles pages de réglementations et de commentaires, contenant entre autres le descriptif des projets actuellement à l'enquête publique. Enfin, un tract de quatre pages sera diffusé en toutes boîtes la semaine prochaine, pressant les citoyens interpellés ou inquiets à réagir sans tarder avant le 21 septembre prochain, date de clôture de l'enquête. « Les gens ne peuvent pas se contenter de dire : Mollignéole s'en occupe. Non. À ce stade, le mot d'ordre est : Réagissez ! Mobilisez-vous ! Plus il y aura de réactions, plus les citoyens persévéreront dans la décision qui sera prise » souligne Thierry

«S'ils veulent avoir une chance d'être entendus, les citoyens doivent massivement réagir avant le 21 septembre.»

Toussaint. En quelques jours, Mollignéole s'est re-mobilisé, tel un volcan endormi qui se réveille, avec modération mais détermination, et en un temps record (5 jours). « Chez nous, pas de gueulards, pas de grossiers personnages, pas d'ultras. C'est un débat d'idées. » Il va donc abattre ses cartes en rappelant que, au sein de son jeu, les éoliennes n'incarnent pas forcément le valet puant. « On n'a rien contre ces machines à vent. On ne se prononce pas. Mais nous refusons que l'on fasse n'importe quoi, juste parce que des technocrates l'ont décidé ainsi. Si les gens du coin n'en veulent pas, le projet ne peut pas être développé, un point c'est tout. » Si le cœur y est, Thierry Toussaint n'en est pas moins déçu. « On se croyait protégé par un arrêté du gouvernement wallon. On nous a fait croire que notre région n'avait pas vocation à recevoir autant d'éoliennes. On a payé notre écot, on ne peut plus nous traiter de « Nimistes » (les éoliennes ailleurs que dans notre jardin). Et voilà qu'il faut tout recommencer à zéro. »



Edw. - 30/07/2015

Un seul moment démocratique, un discours de fleuriste

Mollignéole se garde bien de faire le procès des éoliennes mais il conteste leur nombre et leur saupoudrage sur un si petit territoire. De Nordex, par contre, les opposants contestent la méthode : « Ils sont très malins avec leurs discours de fleuriste, en disant : on va planter un bouquet là, et un autre là-bas. Ils minimisent tous, jours leurs projections, pour que ça ne nous fasse pas trop mal aux yeux. Et ils sont venus avec ça pendant les vacances, nous prenant de court. » Les éoliennes n'empêchent personne de respirer, bien sûr. C'est propre, sans mazout, sans pollution. « A priori, elles ne font pas de bruit. Mais à partir du moment où je ne peux plus regarder nulle part sans en voir, parce que je suis encerclé, alors là, il faut se poser des questions », souligne Thierry Toussaint. L'enquête publique a débuté le



Edw. - 30/07/2015

La vague éolienne ne fléchit pas. Gare à l'encerclement prévient Mollignéole.

16 août, avec une clôture prévue le 21 septembre. « Que faire avec cette échéance ? On n'a pas le choix, on n'a même plus un mois pour réagir. On n'a plus qu'un seul moment démocratique et c'est maintenant. Tu peux faire des pétitions, tout ce que tu veux, cela n'a aucune valeur juridique, aucun poids dans le processus. »

Qui décidera ? Le fonctionnaire-délégué. La commune, elle, ne remet qu'un avis, favorable ou défavorable, qu'on peut outrepasser. Et, d'après Mollignéole, celui-ci ne pourra qu'être influencé par le nombre de réactions citoyennes. « Si le projet ne suscite pas de réactions, c'est qu'il ne dérange personne. Pourquoi dès lors le refuser ? S'il y a une foule de remarques, le fonctionnaire-délégué qui prendra la décision ne pourra qu'en tenir compte. » Pour Mollignéole, l'enquête, c'est le seul moment où la voix citoyenne compte. « Après, c'est fini. Vous pouvez faire du bruit, ou du lobbying chez le ministre qui serait saisi d'un recours. Mais ce n'est déjà plus de la démocratie. C'est pour ça qu'on envoie tous les citoyens concernés une info complète, un lien vers un site et une lettre-type, en disant réagissez... » **P.W.**

Je m'abonne à l'avenir

INTÉGRAL

Je choisis l'édition suivante :

- Namur
- Basse-Sambre
- Entre-Sambre-et-Meuse
- Autre édition :

Le journal me sera fourni :

- chez mon libraire*
- à mon domicile par la Poste

Pour une durée de :

- 1 an pour 284 € (379)
- 6 mois pour 158 € (189)
- 3 mois pour 89 € (95)

Et je profite de mes avantages et services abonnés à découvrir en permanence sur www.lavenir.net/espaceabonnes

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____

N° : _____ Boîte : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Téléphone : _____

GSM : _____

Date de naissance : _____

E-Mail : _____

Signature : _____

*Mentions obligatoires pour l'abonnement en librairie
Infos indispensables et disponibles sur www.lavenir.net/infos

Nom de la librairie : _____

Rue : _____

N° : _____ Boîte : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Je renvoie ce coupon :
- par courrier, sans frais de timbre, j'indique sur l'enveloppe : Code-Édition-Édition de l'avenir
- Abonnement on-line : 065-307-4 5004 Bouge
- par fax : 081723 82 01
ou je me rends sur le site www.lavenir.net/abo

Pour toute information complémentaire, je contacte le service clientèle : 081723 82 00

Les informations recueillies sur ce document sont reprises dans le traitement automatisé des données de l'avenir (Général) et peuvent être transmises à des tiers. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du 06/12/1960 relative à la protection de la vie privée. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées soient transmises à des tiers, cocher cette case : _____

Date limite de souscription : 30 septembre 2015

14003

Intéressé par l'avenir en version numérique uniquement ?

A partir de 4,75€/mois seulement

Infos sur : www.lavenir.net/abo

VITE DIT

Donnez-moi cinq jours

Depuis la bataille contre MESA de nouveaux habitants sont arrivés et, aujourd'hui, ils grossissent le mouvement d'opposition. « On ne se connaissait pas et, en 5 jours, nous par une même motivation, on est parvenus à cela - (Thierry Toussaint tend un tract de 4 pages qui sera bientôt distribué à 15 000 exemplaires) : Cet assemblée de compétences fait que Mollignéole redevient ce qu'il était. Une force de frappe. »

600 mètres

Mollignéole dit être certain que Nordex, dès qu'il aura le permis en poche, le vendra aussitôt à un opérateur du coin avec un fameux bénéfice. En France, en Grande-Bretagne, en Australie, on légifère selon le principe de précaution, en tenant les éoliennes éloignées des habitats. « En Belgique, c'est 600 mètres. »

Un manque de vision, encore

Mollignéole repart au combat aux côtés de deux autres associations : l'Association pour la défense des sites et vallées du Namurois (ADSNV), et Monuments et Sites de Saint-Gérard et Graux. Pour la première, « le développement éolien en Région wallonne, au cas par cas, démonte le manque de vision globale en ce qui concerne les zones d'implantation de nombreux parcs éoliens en projet ou en développement. »

Recommencer tout

« On en a marre, parce qu'on s'est battu comme des chiens au début des années 2000, contre Mesa. On a transigé et accepté 11 éoliennes. On croyait depuis être protégés par des textes ayant force de loi. Et maintenant, il faut recommencer tout. » Ainsi réagit à chaud Thierry Toussaint, qui se souvient : « Il n'y a jamais eu qu'un homme politique qui a osé faire remonter ça au parlement wallon, à visage découvert : c'est Jacques Étienne, député cdH. C'est lui qui a emmené André Antoine au point de Bure, à Bossière, pour lui montrer le paysage. »

On va les chatouiller

Qui défendra en 2015 Mollignéole ? C'est trop tôt pour le dire. « Mais nous allons envoyer à chaque mandataire de Mettet un questionnaire appelant des questions très précises. Comment vous positionnez-vous par rapport à Nordex ? Le sera-t-il ? Si vous ne répondez pas, c'est pas grave, mais on le dira, on le publiera car on ne les chatouille pas assez. ROP (PS), dans la minorité, a déjà décidé qu'il dira non. »

Qui finance ?

Ironie du sort : c'est un reliquat du combat contre Mesa qui finance l'impression du tract actuel à plus de 15 000 exemplaires. « À l'époque raconte Thierry Toussaint, on avait fait appel au public pour nous aider car on y allait de sa poche, et on avait reçu 200 000 FB en 15 jours. Que cet argent serve encore aujourd'hui, c'est génial. »

Thierry Toussaint : « Nous avons été naïfs... »

Ce sera un dur combat ?

Oui. Quand Nordex est venu, il y a 3 ans, en 2012 donc, avec déjà un projet, le responsable m'avait dit : « On n'est pas des amateurs ». En effet, ils ont des projets partout, une grosse puissance de lobbying, une expertise. M'avait encore dit : « Nous, on lance des projets et on va au plus facile, où ça ne suscite pas. Les autres, on laisse dormir puis on verra bien, et si ça ne va pas, on s'en va. » Depuis 2012, ils ont fait autre chose. Et ils reviennent, à notre grande surprise car on les croyait dégoûtés, mais nous avons été vraiment naïfs. Aujourd'hui, on veut vraiment qu'ils pensent qu'ils doivent partir, parce que ça n'ira pas du tout. On ne se laissera pas faire.



De nombreux projets sont dormants. Pour nous, le projet MESA revient à fond la caisse, mais par petits morceaux.

C'est des gros sous, encore...

Ah oui, c'est du très lourd. De la nuisance sonore, conserver la valeur immobilière des biens et maintenir l'attrait touristique de la région. L'étiquette de Nimby ne fait pas peur à Mollignéole : « Moi, je veux bien l'attaquer, ce syndrome Nimby. C'est facile de dire aux gens qu'ils veulent bien des éoliennes chez les autres mais pas chez eux. Ben non, s'ils sont emmerdés, il ne faut pas les mettre non plus chez les autres. Ce qu'on ne veut pas, c'est de vivre dans un environnement écrasant, écrasé. Et en Belgique, c'est très difficile puisqu'on le pays est petit. Donc, on dit aux promoteurs : trouvez ailleurs... » **P.W.**

Sur sa moto, en Écosse

Cet été, Thierry Toussaint était en Écosse sur sa moto quand il a reçu quelques messages : « Mollignéole, qu'attendez-vous pour réagir au projet Nordex ? On a vu un article dans l'avenir, une enquête publique est en cours. On compte sur vous... » Thierry Toussaint, interpellé, avait une réponse toute prête : « On vous informera, après, ce sera à vous de jouer et de réagir. C'est vous qui avez un droit à faire valoir. »

À titre personnel, Thierry Toussaint ne veut pas voir le paysage de sa région détruite, abîmé par des interférences visuelles : « Moi, personnellement, quelle que soit la saison, c'est toujours un grand bonheur de rentrer chez moi, par tous les temps, de jour comme de nuit. C'est fantastique, ça fait partie de ma vie. C'est pour cela que, de Florefie, je suis venu vivre à Mettet et que je vais me battre pour le préserver. » **P.W.**